

Intervention de Pierre Mauroy

Alfortville - 22 septembre 1991

Mes chers camarades,

Je voudrais d'abord vous dire que je suis heureux d'être ici, à Alfortville, avec Lionel Jospin, avec Louis Mermaz, avec vous tous. Nous sommes ici pour faire avancer nos idées. Tel est le rôle des courants dans notre Parti et lorsqu'ils le remplissent, loin de mettre en cause sa cohésion, ils lui rendent tout au contraire service.

Par fonction et par tempérament, je suis un Premier Secrétaire au service de tous. Par choix, et par un choix irréversible, je suis avec vous, avec qui je partage une approche commune du socialisme et une conception identique du Parti.

Je suis donc heureux d'être avec vous même si je ne peux pas vous apporter que des informations roses. Nous le savons tous, nous traversons une période difficile. Nous rencontrons des problèmes réels, en premier lieu le chômage sur lequel nous devons porter toute notre énergie.

Mais au-delà de ces problèmes réels, il y a aussi un climat largement fabriqué.

Il y a une campagne orchestrée par la Droite. C'est normal. Elle est dans son rôle. J'y reviendrai.

Cette campagne est relayée par la presse ou par une certaine partie de la presse. C'est logique. C'est la mode. Avant la guerre du Golfe, le thème qu'il fallait décliner, c'était la crise. La crise de la police, de la justice, ou de l'école. La crise de l'Etat, la crise de régime, chacun rivalisait d'imagination !

Aujourd'hui, le thème à la mode c'est l'usure. L'usure du pouvoir, et même, vous l'avez sans doute lu, l'usure de la démocratie. Nous ne devons pas nous laisser abuser par cette campagne. Tout au contraire, nous devons montrer notre capacité de renouvellement.

Mais cette campagne est aussi, parfois, alimentée par nous-mêmes. Que nous fassions preuve de lucidité sur notre bilan, c'est très bien ! Mais que nous nous complaisions dans la sinistrose, c'est plus inquiétant ! Et le rôle, précisément, de notre motion, est d'être à la pointe de la contre-offensive, et d'entraîner tout le Parti.

Mes chers camarades, nous n'avons ni à rougir ni à courber l'échine. Nous devons tout au contraire dénoncer la Droite et lui opposer notre action et nos propositions.

*

* *

La Droite

Si je voulais résumer d'une phrase ce que je ressens après le dernier article de Valéry Giscard d'Estaing, je dirais que jusqu'à présent la division de l'opposition me faisait sourire, aujourd'hui sa surenchère me fait frémir.

Avouons-le, ce n'est pas sans déplaisir que nous observions les palinodies de la Droite !

Il y a eu cette fameuse charte des primaires qui devait être signée et fêtée en grandes pompes au Zénith. On sait ce qu'il en est advenu. C'était le rendez-vous manqué !

Il y a eu ce communiqué lu côté à côté par les duettistes, ou plutôt par les duellistes de l'opposition. Une phrase pour toi, une phrase pour moi. C'était le rendez-vous emmêlé !

Il y a eu, il y a peu, la fantasmagorique excursion pour Moscou de Jacques Chirac, deux jours à peine après le festival de Cabourg. C'était le rendez-vous oublié !

Mais aujourd'hui, nous changeons de registre. Après les relations ambiguës il y a maintenant les mots intolérables et les arguments irrecevables.

Il y a eu, certes, depuis dix ans, bien d'autres épisodes : les relations entre M. Giscard d'Estaing et M. Le Pen sont nourries depuis bien longtemps au sein de l'ambiguïté.

Chacun se souvient des conditions de l'élection à la tête de la Commission des Affaires Etrangères de l'ancien président de la République. Chacun garde à l'esprit la teneur de la correspondance échangée. Personne n'a oublié le refus de voter la levée de l'immunité parlementaire au Parlement Européen, quelques jours à peine après un jeu de mots de sinistre mémoire.

Ce n'est pourtant pas un épisode de plus auquel nous venons d'assister. C'est tout simplement la dérive de la courtoisie vers la complaisance.

Il y a d'abord des mots intolérables, car chacun sait ce que pèsent les mots dans l'imaginaire des hommes. Et lorsque l'on emploie le mot d'invasion, lorsqu'on l'emploie à dessein, en précisant qu'on y a longuement réfléchi, on sait ce que l'on évoque : une entrée soudaine et massive, une pénétration belliqueuse qui ne peut recevoir d'autre réponse que la résistance.

Il y a ensuite les arguments irrecevables. M. Giscard d'Estaing propose un référendum sur la nationalité pour substituer le droit du sol au droit du sang en se référant à la tradition française. Il oublie juste qu'un tel référendum ne rentre pas dans le champ prévu par la Constitution. Il oublie surtout que la tradition française, c'est, bien au contraire, et depuis le XVIème siècle, le droit du sol.

Mes chers camarades, l'opposition ne doit pas être triomphante. Son absence d'imagination le dispute à ses difficultés d'organisation. Elle n'exerce aucun attrait, ne provoque aucun élan et ne rencontre aucun écho dans une opinion encore très fluide et que nous nous devons de convaincre en expliquant notre action, en affinant notre réflexion, en développant nos propositions.

*

* *

Notre action.

- Hommage au Président de la République.

Nous savons tous ce qu'il a apporté à la rénovation du socialisme.

Nous savons le rôle qui est le sien à la tête de l'Etat depuis 1981.

Nous soutenons de toutes nos forces les propositions qu'il a faites avec le Chancelier Kohl pour sauvegarder en Yougoslavie les faibles chances de la paix.

- Le gouvernement .

Depuis 1988 les gouvernements ont mené une action considérable.
A nous de la rappeler, de l'expliquer, de la populariser.

Aujourd'hui, Edith Cresson dirige le gouvernement.

Le plan en faveur des PME et PMI,

L'exécution du Budget pour 1991 et le projet de Budget pour 1992,

Les mesures en préparation avec Lionel Jospin sur l'apprentissage et avec Martine Aubry contre le chômage,

Tout cela marque une volonté et forme un ensemble cohérent.

Je me félicite notamment du fait que le gouvernement ait accepté de soutenir la demande par la dépense publique comme en témoignent les prévisions de déficit budgétaire. C'est vrai en 1991 comme en 1992.

Je me félicite aussi que nous commençons à toucher les dividendes de notre rigueur et de nos succès en matière d'inflation. Ainsi, et même si ce n'est pas suffisant, il ne faut pas oublier que les taux d'intérêts à long terme ont baissé de plus de 1,3 % en France en un an quand, dans le même temps, l'Allemagne connaissait une quasi-stagnation.

Bien entendu, et je l'ai déjà dit, tout cela ne nous empêche pas le Parti Socialiste de conserver une capacité d'amendements et je compte bien que cette capacité soit utilisée dans le domaine de l'emploi.

*

* *

Notre réflexion

Il est indispensable de renouveler notre réflexion.

Pourquoi ? D'abord parce que, pour la première fois, nous exerçons le pouvoir dans la durée. Ensuite parce que cette décennie a été le siège de mutations techniques et économiques sans précédent dans leur ampleur et leurs conséquences. Enfin, parce que ces dernières années ont vu s'effondrer les bases mêmes du monde dans lequel nous vivions depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Chacun de ces évènements méritait à lui seul une analyse approfondie. Il est bien évident que leur concomitance ne faisait que renforcer cette nécessité.

Avec le livre de Lionel Jospin, avec le Projet de Michel Charzat, je crois que nous relevons le défi.

Alors même que beaucoup doutent de la politique, se méfient des idées et suspectent les visions globales, ces deux documents, chacun à leur manière, dressent avec lucidité l'état des lieux et redéfinissent avec bonheur, les contours de notre socialisme, ses valeurs et ses méthodes d'action.

Il est rare, voire exceptionnel, que le livre d'un responsable politique soit presque unanimement bien accueilli par la presse. Tel est le cas du livre de Lionel Jospin et c'est avec plaisir que j'ajouterai ma voix à ce concert de louanges. En lui disant simplement que non seulement cet accueil est mérité, mais que j'y ai retrouvé la rigueur de la démarche, le style de l'homme et l'approche du socialisme qui ont fait que nous sommes aujourd'hui ensemble.

Quant à notre Projet, lorsque nous avons pris la décision de le rédiger, beaucoup s'interrogeaient ! Certains louaient notre audace, d'autres s'inquiétaient de notre témérité.

Aujourd'hui, la manière dont s'engage le débat montre que le pari peut être gagné. A vous, à nous tous d'améliorer encore le texte par nos propositions. Notre cohésion et notre identité en sortiront j'en suis sûr, consolidées.

Les propositions

Nous devons imprimer à ce projet les mouvements des libertés et du progrès social.

Le mouvement des libertés ne s'applique pas au seul domaine de l'international. Notre capacité à approfondir et éventuellement à critiquer l'organisation de notre modèle démocratique, doit être renouvelée.

La France donne aujourd'hui, comme dans d'autres démocraties, mais plus encore que dans d'autres démocraties, l'exemple de l'abstentionnisme et les signes d'un certain malaise.

Quel paradoxe ! Au moment où, au risque de sa vie, le peuple russe luttait devant son Parlement, pour la démocratie, nous n'avons de cesse de mettre en cause le rôle de notre Parlement et la vigueur de notre démocratie.

La politique ne retrouvera sa vigueur que si elle retrouve sa dimension morale. Le Parti socialiste a été sali. Nous avons reçu dans l'affaire Urba une blessure injuste et d'autant plus injuste que nous avions, en l'absence de loi, créé les conditions d'une transparence et en tout cas un système de financement qui limitait les risques d'enrichissement personnel.

Il y a des dommages qui ont été commis. Ils ne touchent pas le seul Parti Socialiste, mais la politique en général. Et, en rejouant la fable de la grenouille et du scorpion, la Droite contribue à se discréditer elle-même.

Les Socialistes ont souhaité une clarification de la situation. C'est à eux, au gouvernement de Michel Rocard notamment, que revient l'honneur d'avoir fait voter une loi dont beaucoup ne commencent qu'aujourd'hui à découvrir la rigueur.

Nous avons été les premiers à nous y conformer.

Nous avons souhaité la création de cette commission d'enquête dont les travaux se poursuivent actuellement.

Je me félicite que le Président de la République ait repris notre proposition de rendre public le patrimoine des parlementaires. Nous aurons à déposer rapidement une proposition de loi dans ce sens.

Un projet de loi sur le statut de l'élu vient d'être examiné par le Conseil des Ministres.

En un mot, mes chers camarades, sur le plan de la morale, nous ne devons pas accepter ce parallèle entre la droite et la gauche, ces procès parfois sans juge et souvent sans preuves, qui nous sont intentés.

Le second mouvement, mes chers camarades, est celui du progrès social. La rigueur économique est une condition nécessaire. J'ai dit les bénéfices que nous en tirons. Nous savons tous qu'elle n'est pas suffisante et combien il serait dangereux, même dans le discours, de confondre les moyens et les fins.

La question de fond posée aux socialistes s'exprime simplement : tout en acceptant les règles du marché, sommes-nous capables, à la différence du capitalisme, de combattre les conséquences de ces règles : l'argent-roi, la marginalisation d'une partie de la société, la captation des pouvoirs, des informations et de la culture par une minorité, l'enlisement du Tiers-Monde.

A nous, au-delà même de notre bilan, d'y répondre dans notre Projet et dans nos propositions quotidiennes.

*

* * *

Mes chers Camarades, si la période est difficile, soyons persuadés que rien n'est joué.

Je reviens d'URSS. Mes interlocuteurs, tous mes interlocuteurs, Mikhaïl Gorbatchev, Boris Elstine, Edouard Chevardadze, m'ont dit les espoirs qu'ils plaçaient dans la social-démocratie.

Sans doute en URSS et dans les pays de l'ancienne Europe de l'Est, le chemin sera-t-il long et les retours de balancier inévitables.

Mais ici, en France, rien n'est perdu. La suite dépend simplement de nous.

Elle dépend de notre cohésion et nous devons nous féliciter du climat nouveau qui règne depuis le pacte du mois de juillet au Parti Socialiste.

Elle dépend de la force de notre soutien au Président de la République et au gouvernement d'Edith Cresson.

Elle dépend de notre effort de conviction et de notre capacité de renouvellement.

En un mot, l'alternative est simple. D'une certaine manière c'est l'être ou le néant ! Alors soyons nous-mêmes, fiers de notre action, fiers de nos valeurs, fiers d'être socialistes. Je sais que je peux compter sur vous !

Pierre MAUROY

(1)
=

Mes chers camarades,

J'vous dirais d'abord vous dire que je
fus heureux d'être ici, à Abitibi,
avec l'œil posé, avec Louis Reichart,
avec vous tous -

La ~~mais~~ fonction ~~stratégique~~ ~~de direction~~ ~~je leus~~
me frère secrétaire au service de nos
et chacun le comprend - La ~~comprendre~~ ~~comprendre~~
clôut et abeli de nos camarades, nous
~~nous~~ ~~nos~~ ~~nos~~ pour que nous ~~participer~~
une apposée connaissance du ~~Socialisme~~
et une conception idéologique de la lutte
à que je pourrais dire de plus sur le
camarade l, d'autres le disent sur
Michel Rebiboire, aurait le dis --
Gérard Colombe, René Dorval,
Gérard Bouvier-Chidi

Henri Wallon

Pierre MAUROY

2
mais

A un moment où nos finances sont sous le livre de l'âne (Papier), qui arrive à bon heure, m'a permis de venir faire des concordances de presse -

C'est rare, voire exceptionnel, que je le livre d'une respectable politique soit forcément accepté très accueilli par la presse. Tel est le cas du livre de l'âne et c'est avec plaisir que j'ajoute à ma voisine concorde de l'âne. En bon débant simplement pour moi seulement, cet accueil est aisé, mais j'y ai retrouvé la rigueur de la recherche, le style de l'historien et l'appel de l'académie qui ont fait que nous sommes aujourd'hui exemplaire - → avec autorité

Pierre MAUROY

- 2 bis -

chez Coors Dernay

- processus de recherche "ma concordance
d'analyse" et une autre à Coors Dernay
et ses amis → Matisse 1

- Albertville →
c'est aussi des personnes (1959)
au plus bas → mais faireas aussi
fin de cette recherche avec

- Epinay - (1971) - Ambair

→ c'est une autre, une ministre
qui n'a pas oublié - Joseph
Frauschbri → je saisis sa
franchise et

Albertville n'oubli pas, ne plus
avec Belli. Requiert fut
probablement l'acteur de son
fuite de ce contexte, géné brisé sa
veille et la complicité de la
population -

→ le 20 Février, député, Datry
feu, l'Haye les Roses -
René Requier
Brofer - jeudi 1er février
la secrétaire Jacques Cava
Rivière Bardeletti Cava
- David l'assassin ag
→ Broderot

Pierre Fabien
mais l'Haye les Roses

p Henri Fournier Ameli →
p Sauvill Van Dael
p Pierre Moscovici -

→ Mireille Ferry =

→ René Jeunes -

Pierre MAUROY

3

ROY de monde change et c'est fin de le
dire ! —
et une fois la ceste et la
succès

Constabulary

dire : —
① → Depuis une vingtaine, dans la ville et la
peripherie, s'evient brutale, mais sans cesse
dans une nouvelle société urbaine,
characterisée par des technologies nouvelles,
une réception des corps sociaux
mais surtout une brutale accélération
de classement —
— où le recul de l'homme, changer
de catégorie

~~C'est la
décision~~

~~C'est la
bouche de cette
et le bras
versé - J'y reverrai
telle chose
propos~~

*anterior
medio-ventral
los de arriba son falso*

~~and~~ ~~the~~ ~~the~~ ~~the~~ ~~the~~

~~(ent le - ce
des Jeudis)~~

Il faut s'adapter, le recueillir, changer
l'acte pour plus j'ai affiné le de cette des
de 18/1877 surtout une nouvelle
déclaration de principes, voiler la cause
exploratrice de la partie de ce qu'il a fait
lors de l'aide de cette projet -
est appeler en 1881
la Bretagne

2

le communisme s'est étendu en URSS
le Parti communiste russe en Russie
et le parti communiste chinois en Chine
entendre, accès à l'énergie
et à tous les secteurs avec la

b. ever
fresh-sinha -

Pierre MAUROY

6/6/68

x del Fallois

François Chauvelot

Boris Eltsine

Nikail Korbatchov

A1

① l'Union, la République

la Russie

- prochaines élections à

- le lendemain -

② → démocratie / réformes

= combat idéologique
= droite → marche

fondation des Etats

sociale démoncratie

Confédération / unité sociale
grande décentralisation

A 2

gén

Moscou, le 17 septembre 1991

Une délégation de l'Internationale Socialiste s'est rendue à Moscou les 16 et 17 septembre 1991 pour s'informer auprès des principaux responsables, de l'évolution de la situation politique, économique et sociale après l'échec du putsch du 19 août.

= ~~(A)~~ Conduite par Pierre Mauroy, Premier Secrétaire du Parti Socialiste et Vice-Président de l'Internationale Socialiste, cette délégation était composée de :

- Lerré [
- Bjorn Engholm, Président du SPD
 - Penti Paasio, Président du Parti Social Démocrate de Finlande
 - Alfonso Guerra, Vice Secrétaire Général du PSOE
 - Luis Ayala, Secrétaire Général de l'Internationale Socialiste
- /

Au cours de son séjour, la délégation a rencontré successivement :

- M. Edouard Chevardnadzé, cofondateur du Mouvement de la Réforme démocratique
- les principaux responsables du Parti communiste russe
- M. Boris Eltsine, Président de la Russie
- M. Mikhaïl Gorbatchev, Président de l'Union.

L'objet de la mission de l'Internationale Socialiste était tout d'abord de réaffirmer, à Moscou, sa satisfaction de l'échec du putsch, de saluer le courage de tous ceux qui ont contribué à sauver la liberté et la démocratie et d'exprimer la solidarité avec les forces démocratiques qui luttaient pour la justice, le progrès social, la paix et la sécurité tant au niveau de l'Union, que des Républiques, comme elles avaient fait d'ailleurs au début des événements d'août.

A l'issue des entretiens très approfondis et très fructueux qu'elle a eus, la délégation va recommander à l'Internationale Socialiste de continuer à

(d') - apporter un soutien actif au processus de réformes accélérées actuellement en cours

à - renforcer sa solidarité et ses relations politiques avec les forces démocratiques qui partagent ses valeurs traditionnelles

à - travailler au développement du progrès économique et au maintien d'une politique de sécurité, ce qui suppose une forme renouvelée d'Union, qui est de l'intérêt des Républiques comme de l'Europe tout entière.

La délégation se félicite de la qualité et de la chaleur de l'accueil qu'elle a reçue de toutes les personnalités rencontrées.

Elle rendra compte de façon détaillée de sa mission devant la Présidence de l'Internationale Socialiste réunie à Berlin les 19 et 20 septembre prochains.

Internationale Brigadiste

(Ch)

- le point de départ duquel nous étions
en l'occurrence, ne nous avait pas permis à
Willy Brandt de nous vendre à
Moscou pour apprécier la chute des murs
de Berlin et son développement
dans le pays de l'Est -

C'est donc un voyage à une
longue distance qui a une finalité
et certains aspects = en particulier ceux de
la paix des îles. Si une certaine
majorité nous avions été nécessaires d'avoir
nous aussi un rôle pour le rapport

c'était le poste de = un siège solitaire
à 22 heures ébranlait l'URSS, déjà
une grande difficulté :

On ne déclarent, nous faisons nos
dispositions pour nous vendre à Moscou
c'est aussi pour une délégation de
l'Internationale Brigadiste à succès
les 10 et 11 septembre de l'Amérique
représentée par les représentants

☒ Sur le décret de l'Assemblée constituante (3)

Ah -

{ l'ancien ministre des affaires étrangères
d'AB il nous a brossé la perspective
subjectivement des très grandes difficultés
et des succès n'ont =

etat de l'AB catastrophique - délabrement
de l'économie en résultant pathologisés
veut sur la situation de Roscou et de
Léninegrad - (l'urss de pensées à Roscou)
"l'URSS unique est destinée à constituer un
espace pour l'Europe et le monde" - mais
en éviter coûteuse à -

ultime voie mais quelle du temps perdu,
des îlots immobiles - de la révolution
d'après leur aspiration en gardant
à finir malade et ces ouvert des ~~formes~~ structures
mauvaises de l'avenir -

~~Il faut aussi se garantir contre ce~~
~~risque sur lequel repose de la stabilité - une~~
~~guerre allemande déclenche un état dictatorial~~
~~de république où le fascisme sera diffusé~~
~~... et attire l'ennemi -~~

AS

4
Tous ses reproches sont basés sur une
certaine idéologie et pourtant
celle-ci est Edward Cheverny qui
nous a fait partager la franchise
n'importe où plus loin que
la démocratie, aller plus loin pour
les libertés, pour les droits de
l'homme et pour un travail
plus honnête au reste préférant la
révolution et la constitution à un
gaut comme pour la démocratie et
la liberté -

Tous ces reproches sont basés sur une
accordant à dire l'importance de
ce travaillement d'abord qu'il est
aussi au travail pour son aide à l'homme
valent beaucoup et en haute - (débat
, d'éloge / social deux ans) -

~~x~~ Boris Eltsine - (5)

A5

rencontre attendue, dans les
esprits de notre collectif. Il a été
l'enthousiasme cordial et nous
a laissé une forte impression -
exprimer nos sentiments d'admiration
dans l'épreuve - Boris Eltsine
a vécu sa propre vie au bout
de son courage -

~~x duito Sanchez~~ Nos étés attelés à son banc
~~* Gratchev~~ d'honneur d'autant que nous
~~Eltsine~~ le connaissons depuis longtemps
~~n'avalation~~ et que nous espérons le succès
~~* Popovitch~~ d'abord avec lui un dialogue
~~Institut~~ d'une nouvelle dimension -
~~Le son a changé~~ Thuc bien, nous avons une partie
~~nos envois~~ avec satisfaction la volonté de
croire aux Républiques de nouvelle
formes d'amid co-développement et
proletariat -

~~le bain~~ F 500

6

~~pérophys~~ - le bâton de la
Puisse, qui est fin de son passé, mais
qui a aussi une constance dans le temps
Kros = une capsule avec une
petite aiguille

petites aiguilles -
accepte un peu avec Rorablier
mais qui devra se contenter d'être
un parfait de coordination et
de travail, mais aussi être plus fin
l'avenir est d'être compétitive -

~~économie~~ = ~~économies~~ pour l'ordre (l'avenir)
économie aussi - statut de croissance
la mise en œuvre d'une réelle
économie de matière -

~~formation massive de~~

~~cadres aux états-Unis, etc~~

~~Mercure, un grand débat~~

~~Ray Halls = grande force de~~

~~plan universale~~

la veille

~~clair~~

~~Kubrick = 2 cinéastes 18ème siècle~~

~~double corvette~~
~~du géant~~ : ~~on va - 1 au port~~
Nas avec ~~rencontre~~ un chef,

~~lire de son livre~~ de ~~sa~~

A8

~~Jefferson~~ - Il parle avec ~~électeur~~
~~sur malheur des élus~~ le
~~peuple à l'heure~~ mais
~~très peu il ya trop~~
~~le bonheur d'être débiteur~~ ou ~~auspicie~~
~~par une partie en action~~ -

~~aujourd'hui démocrate république~~
~~Bureau~~ = il est productif
~~voies coarçante social-démocrate~~
~~affirme la nécessité de la~~
~~solidarité des peuples~~ les droits
~~des paysans et à livrer de leurs -~~

Il a recommandé le Nouveau ~~laissez faire~~
pour la réforme ~~démocratique~~ le ~~devenez~~
et de ~~Alexander~~ la ~~Robot~~ -
mais aussi celle du Colonel - devant ~~jeudi~~
Quintal - ~~la Ligue communiste~~ ~~démocratique~~
& l'Union de l'Avant ~~à l'obéissance~~
~~à l'ordre~~ ~~démocratique~~

3

~~Brois l'horizon nous a fréchié la
bientôt d'accueillir l'opposition et
- alors la fin de ce qui d'autre n'a pas
échangé de crochets, la formation
d'un parti de droite avec une nouvelle
réalité fait d'un siège à la fois et
de maintenir d'un autre côté estat -
mais d'une force d'économie aux plus~~

A 9

Des particularismes

8 65

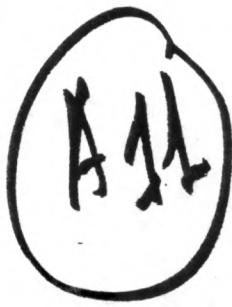
~~Ki Khaïl Korbatchov a fini depuis
1975 sa morte partie, tout chahutante
esthétique et morte sympathique - Mais
l'influence de la foreshéka,
rien n'a été fait possible pour que Ki Khaïl
peut être, après cet événement que Ki Khaïl
Korbatchov fasse une île à renouvellement
dans le processus en cours : de redéfinition
de l'ordre et d'approfondissement de la
démocratie -~~

To conclude in Bud Lamm

6

Noes étions une des nations d'As
cercant le peuple européen et mondial
d'une grande tradition qui est la
social démocratie,
Chacun comprend au fond ce qui est
un peu de ses qualités et de ses faiblesses,
sait ce que le résultat de la
démocratie des droits de l'homme
qui nous rassemble déjà.

~~8 quarts~~
La vérité fait à la parole - 5
l'encore fait par tous, nos coeurs pre-
nous avons rencontrés, nous renforce-
dans l'idée d'établir des liaisons étroites
et nous donne à penser que la vérité
l'encore a une cause ardente,
lorsqu'il existe des œuvres -
c'est un esprit et un symbole -



~~fontaine d'eau~~

~~symbole~~

—
beaucoup d'aspects de
la difficulté -

~~esprit~~